

Joseph DALBERA, L'imbrication des voix dans les *Métamorphoses* d'Apulée

Résumé : Cette étude s'intéresse aux multiples **voix narratives** que met en scène le **roman d'Apulée**, qui se succèdent et/ou se superposent dans le fil de ses *Métamorphoses*. Après avoir montré comment l'agencement de ces voix façonne structurellement le roman, il s'agira d'éclairer les dispositifs syntaxiques et énonciatifs employés par le narrateur pour imbriquer dans son récit les propos des personnages : des **discours rapportés** qui oscillent entre **imitation et représentation de la parole vive**.

Abstract: The aim of this paper is to examine the different narrative voices that occur in **Apuleius'** novel, that alternate or overlap in the *Metamorphoses*. After having shown how the arrangement of these voices structurally shapes the novel, we will try to describe the **syntactic and enunciative processes** used by the narrator to insert the characters' words in his narrative: **reported speeches** oscillating between imitation and representation.

Maguelone RENARD, De la fatalité païenne à la Providence chrétienne, Aug., Civ. V, 8-10

Résumé : Dans le **livre V de la Cité de Dieu**, **Augustin** consacre de longs développements à la doctrine stoïcienne du destin et à la question de la compatibilité entre Providence, prescience et liberté. Cet article entend montrer dans quelle mesure la relecture du débat antique qui oppose stoïciens et néo-académiciens sur le destin conduit Augustin à redéfinir le concept de Providence divine. La première partie montre qu'Augustin interprète la **théorie fatalisme stoïcienne** à la lumière de postulats chrétiens : le destin est l'enchaînement des causes soumis à la volonté de Dieu tout-puissant et transcendant. La seconde partie examine la manière dont Augustin dépasse les apories fatalistes en redéfinissant les liens qui unissent le concept de **Providence divine** à ceux de **prescience, cause et nécessité**. L'article montre notamment que la Providence divine est une cause volontaire au sommet de la hiérarchie des causes et qu'elle distribue aux autres causes le pouvoir ou non d'accomplir leur volonté autodéterminée. Ces jalons théoriques sont indispensables pour comprendre le rôle de la Providence divine dans l'histoire de Rome et dans la succession des empires.

Abstract: In book V of *City of God*, **Augustine** devotes long reflexions to the Stoic doctrine of Fate and to the issue of compatibility between Providence, Prescience and Freedom. This paper studies how the reading of the antique debate between Stoics and Neo-academicians about destiny leads Augustine to redefine the concept of divine providence. The first part deals with the way Augustine interprets **Stoic fatalism** with Christian postulates in mind: destiny is understood as the chain of causes submitted to the will of God almighty. The second part focuses on how Augustine goes beyond the fatalist *aporia* by redefining the relationship between **Divine Providence, prescience, cause and necessity**. Divine Providence is a voluntary cause on the top of the causal hierarchy. It gives the other causes the power to actualize their own self-determined will. These theoretical elements are keys to understand the role of Divine Providence in Rome's history and succession of universal empires.

Yann LE BOHEC, La guerre civile en 49 avant J.-C. : Étude d'histoire militaire

Résumé : La première année de guerre civile a vu s'affronter des **armées romaines**, menées l'une et l'autre par **deux grands capitaines**. Les effectifs de César étaient moindres ; mais l'habitude du combat (en Gaule) compensait cette faiblesse. **La différence apparut** quand **César** s'empara de l'Italie et de l'Espagne. Pour assurer ses lignes de communication, il dut mettre le siège devant Marseille, cité passée à ses ennemis.

Abstract: **During the first year of the civil war**, the Roman could see **two good armies and two great generals**. Caesar had less soldiers, but soldiers militarily well educated by the Gallic War. **Superiority of Caesar** became evident when he conquered first Italy and then Spain. To secure the roads for logistics and information, he had to besiege Marseille; this city made an alliance with Pompey.

Paul Marius MARTIN, César et ses anti-modèles dans le *Bellum ciuile*

Résumé : Dans le *Bellum ciuile*, **César** n'a ni modèle, ni anti-modèle unique, même pas Pompée. En face de lui, dont la stature exemplaire domine l'œuvre, il dresse une foule de **petits anti-modèles parcellaires**, réduits à l'état de **nains** ou de **baudruches**. Il en ressort une sorte de **manuel** sur la « bonne » - la sienne - et la « mauvaise » - celle de ses adversaires - manière de **mener une guerre civile**.

Abstract: In the *Bellum Ciuile*, **Caesar** has no model nor does he have one particular anti-model, not even Pompey. Unlike him, whose exemplary personality dominates the whole work, he portrays **plenty of small and partial anti-models**, who end up being nothing but **dwarves** or **hollow shells**. Hence what we have is a manner of **handbook** dealing with two different ways of **waging a civil war** - the proper (his) and the wrong way (his adversaries').

François RIPOLL, La scène de fraternisation d'Ilerda (César, *B. C. I*, 74) : dramatisation narrative et démonstration politique

Résumé : Le récit de la fraternisation entre Césariens et Pompéiens à Ilerda illustre l'habileté de Jules César dans la mise en scène des réactions collectives et de la **psychologie des foules**. Mais cet épisode a aussi une **portée politique** et une fonction démonstrative, à deux niveaux : d'une part, il présente l'esquisse proleptique d'une **réconciliation nationale** après la guerre civile, et d'autre part, il propose sous forme subliminale l'ébauche programmatique d'une « **démocratie monarchique** ».

Abstract: The narrative of the fraternizing between Caesarians and Pompeians at Ilerda illustrates Caesar's skilfulness in the depiction of collective reactions and **mass psychology**. But this episode has also a **political meaning** and a demonstrative purpose, on two levels. Firstly, it presents the preliminary sketch of a forthcoming **national reconciliation** after the civil war. Secondly, it proposes in a subliminal way the programmatic draft of a would-be « **autocratic democracy** ».

Gérard SALAMON, Scaeva, centurion de César : apparition, développement et survie d'un *exemplum littéraire*

Résumé : Cet article s'attache à suivre, de César à Sidoine Apollinaire, le développement de la geste de Scaeva, un centurion de César qui s'illustre au siège de Dyrrachium. Si **le personnage réel s'efface** rapidement, **Scaeva survit** jusqu'à l'Antiquité tardive **en tant qu'exemplum littéraire** jusqu'à être assimilé aux plus grands héros de l'histoire romaine.

Abstract: This paper endeavors to follow, from Caesar to Sidoine Apollinaris, the development of the gesture of Scaeva, a cesarian centurion who distinguished himself at the siege of Dyrrachium. If **the real character quickly fades away**, **Scaeva survives** until Late Antiquity **as a literary exemplum** to the extent that he is considered as one of the greatest heroes in Roman history.

Sara CUSSET, *Fabulae Aesopicae, non Aesopi*. Recherche sur la terminologie fabulaire jusqu'à Phèdre

Résumé : Cet article enquête sur la terminologie employée pour désigner la fable dans l'Antiquité jusqu'à **Phèdre** qui, le premier, opère une distinction nette entre **fables d'Ésope** (*fabulae Aesopi*) et **fables ésopiques** (*fabulae Aesopicae*). Il s'agira de comprendre si la dénomination phédrienne marque un tournant dans l'histoire de la fable – dans la mesure où elle semble vouloir en faire un **genre** à part entière –, et en quoi cette démarche dénote, de la part de Phèdre, d'une conscience générique inédite.

Abstract: This papers investigate the terminology referring to the fable in Antiquity until **Phaedrus** who first drew a definite distinction between **Aesop's fables** (*fabulae Aesopi*) and **Aesopic fables** (*fabulae Aesopicae*). Its objective is to understand if the Phaedrian denomination marks a turning point in the history of fable – insofar as it seems to want to make a **genre** out of it –, and to what extent this approach denotes on Phaedrus' behalf a new generic awareness.

Robin GLINATSI, Horace et le voyage

Résumé : Les représentations du voyage qui émergent de l'œuvre d'Horace ne sont pas uniformes, tant s'en faut. Si les **Satires** lui portent volontiers un **regard critique** en conformité avec le genre, les **Épodes** et les **Odes**, elles, en donnent une **image beaucoup plus contrastée** ; le voyage y est tantôt aveu d'échec, tantôt motif d'espoir, tantôt prétexte à l'éloge du prince. Les **Épîtres**, enfin, œuvres de la maturité, font apparaître **une forme de détachement** qui prend appui sur l'idée que **l'exploration intérieure** est nettement préférable aux déplacements physiques les plus lointains.

Abstract: Representations of journey within Horace's works are far from being consistent. If the **Satires** often look at it **critically**, in accordance with the genre itself, the **Epodes** and the **Odes** provide **a much more contrasted picture**; here, journey is sometimes a confession of failure, sometimes a reason for hope, sometimes a way to praise the prince. Eventually, the **Epistles**, as works of a mature man, show **a kind of detachment** based upon the idea that **inner exploration** is highly worthier than endless physical trips.

Florence KLEIN, Ovide, Pont. I, 2, 121 et II, 2, 115-116 : retour sur une allusion à Callimaque (fr. 114b Pf)

Résumé : Cet article porte sur deux passages des *Pontiques* I, 2 et II, 2 qui semblent faire l'éloge de la **cunctatio d'Auguste** et de sa réticence à châtier les fautes, par le biais d'une allusion au fr. 114b Pf de **Callimaque** qui décrit l'**Apollon Délien** tenant son arc et ses flèches dans la main gauche et les Charites dans la main droite. Tandis que cette allusion reconnue par la critique a été interprétée comme élogieuse, je me propose de la reconsidérer comme une **allusion contrastive** qui permet de relire autrement les comparaisons, en apparence flatteuses, du prince avec Jupiter dans la poésie d'exil.

Abstract: This paper focuses on two passages in *Epistulae ex Ponto* 1.2 and 2.2 that seemingly praise **Augustus' cunctatio** by alluding to the **Callimachean** ephrasis of a statue of **Delian Apollo** (*Aetia*, fr. 114b Pf) holding his bow and arrows in the left hand and the Charites in the right hand. It aims at shedding a different light on this recognized reference by considering it as a **contrastive allusion**, that allows a more subversive reading of the lines assimilating the prince with **Jupiter** in Ovid's exile poetry.

Maxime PIERRE, Du masque à la rencontre : monologue et entrée de rôle dans les tragédies de Sénèque

Résumé : L'**usage d'un monologue d'entrée** des personnages est l'une des caractéristiques principales de **Sénèque** par rapport aux auteurs de tragédies attiques. Interprétée comme une parenthèse psychologique, cette spécificité suspendrait le temps dramatique. Cependant, l'examen attentif de ces passages permet de relever un rôle spectaculaire : moments d'animation du masque, ils préparent la rencontre entre **un personnage qui entre** et un personnage déjà présent. Associé à des descriptions réciproques, le monologue d'entrée crée une tension spectaculaire à chaque nouvelle entrée de rôle.

Abstract: **Entrance monologues** are one of the most striking features of the characters in **Seneca's tragedy** that we don't find in his Attic models. Often seen as a psychological parenthesis, this specificity is supposed to create a break in the dramatic action. However, if we go back to the text of those scenes, we can understand them as a theatrical device: they allow the **entering character** to give life to his mask and prepare his meeting with other characters. Entrance monologues are linked with physical descriptions and create a dramatic tension at every new entrance of a character in the play.

Émilie BORRON, Et Troianos intulit agresti Latio : Faunus, ou les compromis de l'autochtonie dans l'épopée virgilienne

Résumé : Le rôle de **Faunus**, divinité discrète qui apparaît peu dans l'*Énéide*, est considéré comme secondaire. Toutefois la **reconstruction** du personnage par Virgile suppose de sa part un projet particulier. En redéfinissant Faunus, roi revenu à la terre du Latium et pour ainsi dire fondu en elle, comme une incarnation de l'**autochtonie**, le poète entend faire de lui un exemple de positionnement face à l'arrivée des exilés troyens ; ainsi, mis en regard avec l'hostilité de figures autochtones auxquelles il est directement lié, le personnage propose, avec tout ce qu'elle comporte de durs **compromis**, une attitude d'acceptation du changement et de l'évolution vers une destinée glorieuse.

Abstract: A quite discreet god throughout the *Aeneid*, **Faunus** is commonly known as a secondary deity. However, Virgil's **rebuilding** of the character appears to aim at a particular

purpose. Since he redefines Faunus, once king and now part of Latium's soil, as an embodiment of **autochthony**, the poet stages an example of how one should behave facing the arrival of Trojan exiles. While some other autochthonian characters, close to Faunus, are hostile, the god suggests acceptance of change and evolution towards a glorious fate –although sorrowful **compromises** may have to be made.